

théâtre d'ici ou d'ailleurs

LES 50



“Un présent sans passé n’a pas d’avenir”
Odette Nilès

Les 50 otages résonnent encore !

Credit photo : Jacques Pinault @jacopinow



Théâtre d'ici ou d'ailleurs — Association loi 1901 — 30 rue de la Libération — 44230 Saint Sébastien/Loire
Adresse de correspondance : — 1 rue Mazureau — 44400 Rezé
Tel : 06 34 37 43 75 / 06 83 17 42 08 - Mail : theatreiciouailleurs@gmail.com / www.theatrediciouailleurs.com

« Sais d'où tu viens et tu sauras où tu vas! »

Je l'entends cette phrase: « C'est du passé! C'est de l'histoire ancienne... C'est trop triste! Faut penser aux bonnes choses pour oublier les mauvaises... »

Petit ce que tu te trompes...

On n'oublie rien... On s'habitue...

A triturer le mouchoir dans sa poche

Placé sur l'histoire qui pleure,

Histoire presque insupportable des périodes noires, cruelles, lâches, abjectes...

Elle bouleverse, elle remue, elle écoeure,

Elle nous touche tellement qu'on se dit : Plus jamais ça !

Ouvrons notre esprit critique, réfléchissons, analysons, rappelons-nous.

Tout cela n'est pas triste !

C'est de la Culture, source de vie.

Elle éclaire les chemins

Elle aide à ressentir... A espérer !

Elle ouvre les voies !

Connaître le passé des 50 otages, fusillés par la horde fasciste,

Ces résistants morts pour la France,

Pour un espoir de vie meilleure :

Pour la liberté, pour la fraternité pour l'égalité,

Ce n'est pas triste !



« Ma fille, tu dois savoir, si un jour je me trouve en prison, ce ne sera pas parce que j'ai commis un crime ou que j'ai volé, mais parce qu'actuellement je mets toutes mes forces pour que notre pays retrouve la Liberté, mais aussi parce que je me suis toujours battu pour défendre mon idéal, pour défendre les ouvriers, pour la Justice sociale. Tu ne devras pas avoir honte de moi. » Jean-Pierre Timbaud

Victor : C'est qui Ambroise Croizat?

Mère : Tu connais pas Ambroise Croizat ?

Victor : Bah non !

Mère (Dépitée) : Il connaît pas Ambroise Croizat!! On t'apprend quoi à l'école ?

Victor : J'ai jamais entendu parler d'Ambroise Croizat!

Mère : C'est ça qui ne va pas ! Il faut connaître l'Histoire! C'est très important ça l'Histoire! Déjà que les gens, ils n'ont pas de mémoire ! Alors si en plus ils savent pas! Un million de personnes à l'enterrement d'Ambroise Croizat! Autant que pour Johnny Halliday! Il devrait avoir sa place au Panthéon! Avec sa femme!!!

Victor: Qui Johnny?

Mère : Mais non!!!!

Victor : Hééé ben vas-y, calme toi! C'est qui ton Ambroise?

Mère : C'est un des pères de la Sécurité Sociale! En 1945, il était Ministre du Travail! Un petit métallo, ministre! Tu te rends compte Victor? Un fils d'ouvrier! C'est pour ça qu'il comprenait les petits! Il est là, le terreau! Être solidaire et garder la tête haute! Ne jamais se laisser humilier! Un humaniste résistant contre les nazis et les fascistes! Il aurait pu être fusillé, comme les cinquante otages à Nantes.

En fait, les 50 otages, c'est un cours à Nantes.

Tout le monde connaît la lettre de Guy Môquet, mais très peu connaissent l'histoire des 50 otages. Ce qui s'est réellement passé, dans quelles circonstances, qui étaient ces otages, d'où venaient -ils, pourquoi ont-ils été choisis par le gouvernement de Vichy en 1941?

Le 20 octobre 1941, Karl Hotz, Feldkommandant de Nantes, est exécuté par la Résistance.

« L'ennemi attaqué par quelques courageux garçons » dira Charles de Gaulle après cette exécution.

Immédiatement après l'attaque, une enquête est menée par les policiers français.

Le 21 octobre, le général von Stülpnagel, chef de l'armée d'occupation fait publier ce terrible avis :



Pierre Pucheu, ministre de l'intérieur du régime de Vichy, soumet une liste, dressée par son cabinet...

Théâtre d'ici ou d'ailleurs — Association loi 1901 — 30 rue de la Libération — 44230 Saint Sébastien/Loire

Adresse de correspondance : — 1 rue Mazureau — 44400 Rezé

Tel : 06 34 37 43 75 / 06 83 17 42 08 - Mail : theatreiciouailleurs@gmail.com / www.theatrediciouailleurs.com

Après avoir travaillé sur l'écriture et la mise en scène de quatre commémorations historiques pour la Carrière des Fusillés de Châteaubriant, nous savons la richesse de cette histoire infiniment douloureuse et meurtrière d'où se révèle le destin extraordinaire de femmes et d'hommes, aux conditions sociales multiples.

Leur point commun était la Résistance face au régime nazi.



Les 50 otages, en 1941, sont un des symboles de la féroce répression nazie. Ces exécutions ont eu un énorme impact idéologique à Châteaubriant, à Nantes mais aussi dans toute la France et jusqu'à l'échelle internationale. « phrase De Gaulle »...

Ce spectacle résonne énormément avec l'actualité contemporaine.

La liberté, l'égalité et la fraternité préservent la démocratie mise en danger actuellement en Europe et dans le monde.

Cette pièce de théâtre, vivante et chantée, est un voyage humain, politique et poétique.

Explorer la notion de Résistance avec ces 50 otages est une vraie plongée jubilatoire, qui part du Front populaire jusqu'au programme du Conseil National de la Résistance commencé en 1943 et mis en place en 1945.

Le programme du Conseil National de la Résistance -notamment la sécurité sociale-, qui aurait pu l'imaginer ? Qui connaît encore Ambroise Croizat aujourd'hui?

C'est le chemin entre hier et aujourd'hui qui nous intéresse et qui nous touche. Un chemin tortueux, non tracé, où l'énergie de la jeunesse et des femmes joue un rôle essentiel.

En effet, les « 27 de Châteaubriant » étaient pour la plupart des syndicalistes ayant participé aux luttes de 1936.



Théâtre d'ici ou d'ailleurs — Association loi 1901 — 30 rue de la Libération — 44230 Saint Sébastien/Loire

Adresse de correspondance : — 1 rue Mazureau — 44400 Rezé

Tel : 06 34 37 43 75 / 06 83 17 42 08 - Mail : theatreiciouailleurs@gmail.com / www.theatrediciouailleurs.com

L'objectif n'est pas de faire une pièce historique scolaire sur « le sacrifice » de ces 50 otages mais de créer un spectacle vivant basé sur l'émotion et la joie de vivre, un hymne à la vie que ces hommes, ces femmes et cette jeunesse incarnaient !

A la manière du travail d'Alexis Michalik sur *Le Porteur d'Histoire*, nous faisons vivre des tableaux successifs du terreau humain d'avant le Front Populaire, avec des épisodes de vie sur l'enfance de Jean-Pierre Timbaud, grande figure du syndicalisme de 36, ou d'Ambroise Croizat.

Nous allons restituer en dialogues très vivants la vie « tristement joyeuse » du camp politique de Choisel à Châteaubriant.



Dans ce voyage historique, nous intercalons des scènes contemporaines légères et surprenantes d'une mère avec son fils dans une grande liberté de lieux et de temps.

La musique, le chant et des traitements poétiques font partie intégrante du spectacle.

Évoquer ces Résistants comme des êtres de chair, avec des familles, des ami.e.s, des histoires de vie toutes simples, héroïques ou pas nous amène à interpréter beaucoup de personnages en nous attachant à l'intensité d'interprétation.





Juliette Môquet *La mère de Guy* : « Évidemment que je m'inquiète pour Guy, je suis sa mère ! mais que voulez-vous, c'est dans le sang, il faut dire qu' à deux ans il a eu le baptême, juché sur les épaules de Prosper, un jour d'hiver en 26 , à un défilé aux héros de la Commune de Paris, on était au Père-Lachaise et là, un mur de policiers, ils ont chargé très brutalement... je me souviens de la bave des chevaux, les jarrets tout prêts de mon petit Guy, ses grands yeux bleus étonnés et le retour précipité dans l'appartement à Clignancourt. Maintenant, Guy a décidé de remplacer son père, emprisonné ... Je ne vais pas l'empêcher des distribuer des tracts. Il sait tout faire, il danse, il joue de l'harmonica, il écrit bien, il parle fort, il roule vite sur son vélo, rien ne pourra l'empêcher de coller des papillons contre l'occupation allemande, avec Henri, Georges, Jean et ses copines ! »

Collaborations historiques, humaines et artistiques

Nous avons travaillé à partir de lettres, de témoignages comme les derniers mots gravés sur les planches de leur baraque (destinés à leurs femmes ou enfants, juste avant de monter dans les camions de la mort), de romans, de poèmes, d'essais historiques et politiques, de chansons populaires, de documentaires et de fictions cinématographiques.



Soutien du Comité du souvenir 44 :

Le travail de collectage et de recherches du comité du souvenir 44 sur la Résistance est une base précieuse et documentée. C'est ce même comité qui nous a demandé de réfléchir à un spectacle sur les 50 otages pour célébrer le 80ème anniversaire de leur exécution.

Les sources inspiratrices sont « Châteaubriant et ses Martyrs » (Alfred Gernoux), « Jean-Pierre Timbaud, métallo et résistant », « Ceux qui avaient choisi » (Charlotte Delbo), « Paroles citoyennes » (Albert Jaquard et Alix Domergue), « Je me promets d'éclatantes revanches » (Valentine Goby).

De nombreuses communes en Loire-Atlantique où ont été enterrés les otages sont susceptibles d'être partie prenante dans la diffusion de la pièce pour mettre en lumière une partie de leur histoire pendant la guerre 39/45.

Distribution : Antonin Auger, Cédric Cartier, Michel Hermouet, Kristine Maerel , Claudine Merceron, Elodie Retière



Ecriture : Claudine Merceron

Mise en scène : Claudine Merceron & Elodie Retière avec la complicité de toute l'équipe.

Musique : Cédric Cartier

Création lumière : Jean-Marc Pinault

Techniciens lumière : Benjamin Trottier ou Augustin

Costumes : Martine Ritz

La scénographie est très légère, l'accent est mis sur la création lumière et la création costumes qui vont permettre de passer d'une époque à l'autre dans une grande liberté de jeu.

Action culturelle (Cf dossier pédagogique) : Nous proposerons des séances scolaires en direction des collèges et lycées avec, en amont des interventions dans les classes pour expliquer notre démarche, débattre avec les élèves de cette période, de l'engagement d'une partie de la jeunesse dans la Résistance.

Nous pourrions également mener des ateliers théâtre autour des lettres et témoignages des résistants et déportés et intégrer les élèves qui le désireraient à des représentations mêlant professionnels et amateurs.

Il nous paraît très important qu'à notre époque, la jeunesse n'oublie pas les résistants, quels qu'ils soient. Il y a encore énormément de régions ou pays dans le monde dont une partie de la population entre en résistance.

Théâtre d'ici ou d'ailleurs — Association loi 1901 — 30 rue de la Libération — 44230 Saint Sébastien/Loire

Adresse de correspondance : — 1 rue Mazureau — 44400 Rezé

Tel : 06 34 37 43 75 / 06 83 17 42 08 - Mail : theatreiciouailleurs@gmail.com / www.theatrediciouailleurs.com

Structures partenaires

Aides à la création : DRAC (Publics et territoires), Région Pays de la Loire, Département de Loire-Atlantique, Ville de Nantes, Ville de Saint Sébastien sur Loire.

Accueils en résidences : Centre d'Initiation au Théâtre, St Sébastien/Loire, (février 2021, été 2021, septembre 2021) ; Espace Culturel de Saint-Lyphard (24 au 26 mars 2021) ; Sévria, La Haye-Fouassière (du 15 au 17 juin) ; Le Quatrain, Haute-Goulaine (22 au 24 juin 2021), Cours et Jardin, Vertou (29 juin au 1^{er} juillet 2021) ; Théâtre de Verre, Châteaubriant (octobre 2021) ; Ville de Saint-Julien de Concelles (novembre 2021).

Coproductions : Comité Nantais du Souvenir, Clisson Sèvre et Maine Agglo (Projet Culturel de Territoire).

Préachats : Ville de Nantes, Ville de Saint-Julien de Concelles, Théâtre de Verre et Ville de Châteaubriant, Ville de St Lyphard (courant 2022), Clisson Sèvre et Maine Agglo (1^{er} et 2 juillet 2022).



Premières les 15 et 16 octobre 2021 salle Paul Fort à Nantes.

Depuis, le spectacle a été joué plus de 25 fois :

2021 : le 21/10 au Théâtre de Verre de Châteaubriant, le 26/11 à Saint Julien de Concelles.

2022 : le 10/02 à Basse-Goulaine, le 12/03 à Arnage (Espace culturel l'Eolienne), le 8/05 à Mésanger (salle du Phoenix), le 17/05 à la Maison de Quartier de Doulon, les 1^{er} et 2 juillet à St Fiacre/Maine (dans le cadre du Projet Culturel de Territoire Clisson Sèvre & Maine Agglo), 14 et 15/10 à Indre, 23/10 à la Sablière de Châteaubriant, 5 et 6/11 à Château-Thébaud.

2023 : Maison de Quartier de Doulon, Théâtre de la Belle Etoile St Denis, Salle Paul Bouin Basse-Goulaine.

2024 : St Etienne de Montluc, Nantes (option), Le Quatrain (scolaire, option), TMP Ste Pazanne (option), Espace St Anne St Lyphard (option).

CONTACTS

Artistique :

Claudine Merceron

claudine.merceron@sfr.fr

06 63 61 34 02

Production :

Sabine Montlahuc

theatreiciouailleurs@gmail.com

06 34 37 43 75 / 06 83 17 42 08

Une pièce de théâtre en souvenir des 50 otages

Quatre-vingts ans après, elle a été créée par le Théâtre d'ici ou d'ailleurs en hommage aux 48 fusillés de Châteaubriant, Nantes et du Mont Valérien. La première sera jouée ce vendredi.

L'événement

Dans la perspective du 80^e anniversaire des 50 otages de Nantes, Châteaubriant et du Mont Valérien, le Théâtre d'ici ou d'ailleurs a accepté la demande du Comité départemental du Souvenir des fusillés de Châteaubriant, Nantes et de la Résistance en Loire-Intérieure de préparer une pièce en leur mémoire.

Un partenariat qui paraissait évident puisque la troupe avait déjà assuré quatre commémorations à la carrière de Châteaubriant, l'un des principaux lieux d'exécution des martyrs (*lire ci-dessous*), en lien avec le théâtre Massidor. La pièce est notamment intitulée *Les 50*. Avec, en sous-titre, « Un présent sans passé n'a pas d'avenir », phrase d'Odette Miles, résistante emprisonnée au camp de Choisil.

« Quand le Comité du souvenir nous a proposé le projet, ça m'a tout de suite parlé. Pour cette évocation historique des cinquante otages, dont quarante-huit furent fusillés, notre mission était de dire qui ils étaient, dans quel contexte ils ont été arrêtés, comment et par qui ils ont été choisis », expose Claudine Merceron, autrice et metteuse en scène.

« On lit certaines lettres »

Pour l'écriture des textes et la mise en scène, Claudine Merceron a été assistée d'Élodie Retière avec la complicité de l'équipe. « Je me suis appuyée sur certains destins : Guy Mécquet, Léon Jost, Alexandre Fourny, Jean-Pierre Timbaud ou Fernand Grenier, mais on a réussi à évoquer tout le monde. On lit certaines de leurs lettres, si poignantes. On part à Nantes, à Châteaubriant, on évoque



De gauche à droite, Michel Hermouet, Antonin Auger, Élodie Retière et Martine Ritz répètent sous la direction de Claudine Merceron. (Photo: Guyon Fardes)

la Résistance face au nazisme.

« La pièce doit toucher toutes les générations parce qu'elle est destinée à tourner aussi bien dans les écoles que dans les maisons de quartier ou les théâtres. On a décidé de faire un spectacle vivant, qui associe théâtre, musique et chants. Trois ou quatre scènes alternent entre passé et présent et montrent la résonance entre l'histoire et l'actualité. »

La pièce débute par une scène contemporaine légère, avec un échange entre Victor, 22 ans, qui méconnaît la Seconde Guerre mondiale, et sa mère Amélie, qui s'en étonne. « Elle,

décrit Claudine Merceron. On embarque ensuite sur un voyage dans le passé, chez Léon Jost ou au camp de Choisil, jusqu'au bal du Front populaire. »

Six comédiens (1) incarnent chacun plusieurs personnages dans une mise en scène libre. « Il n'y a pas de décor, ce sont les costumes de Martine Ritz et les accessoires d'époque qui vivent, avec un travail de lumière et de son important », poursuit Claudine Merceron. On invite les spectateurs à faire un voyage humain poétique à la rencontre de ces hommes qui aimaient la vie, mais qui étaient prêts à la donner pour défendre la liberté et les valeurs d'humanité. »

Roberto JOURDON.

Les premières dates du spectacle

Vendredi 15 et samedi 16 octobre, à 20 h 30, salle Paul-Fort, à Nantes. Jeudi 21 octobre, à 20 h 30, au théâtre de Verrès à Châteaubriant. Tarifs : 12,50 € et 8,50 €. Infos : www.theatreiciouailleurs.com ; 06 34 37 43 75.

(1) Trois femmes : Kristine Mazuel, Élodie Retière, Claudine Merceron ; et trois hommes : Antonin Auger, Cécile Dartier, Michel Hermouet.

22 octobre 1941, 50 otages, 48 fusillés

Le 20 octobre 1941, à Nantes, le Feldkommandant Karl Holz, chef de la Kommandantur, chargé du département de Loire-Inférieure, est exécuté. Son ordonnance, le capitaine Sieger, a la vie sauve. Les trois auteurs de l'exécution, Gilbert Bruslein, Sportco Gilsco et Marcel Courdarias, ont

pris la fuite. Hitler décide de représailles : un Allemand tué veut cinquante otages exécutés. Quarante-huit d'entre eux sont passés par les armes le 22 octobre 1941 : 27 à la carrière de la Sablière à Châteaubriant, 18 au étand de tir du Bêlo à Nantes, et 5 au Mont Valérien, près de Paris.

« Défendre la Résistance n'est pas une lubie »

Le président du Comité départemental du souvenir, Christian Retailleu, a souhaité garder vive la mémoire de la Résistance, hier. Il y a quatre-vingts ans, 48 otages ont été fusillés par les nazis.



Le nom de chacun des 48 otages a été lu, lors d'une cérémonie du souvenir. (Photo: Jeanne Pichard/Quel-Paino)

« Raymond Laforgue, 43 ans, Maximilien Beillard, 21 ans, Julien La Fausse, 34 ans... ». La liste de leurs noms dure près de quatre minutes, ils étaient 48, ceux qu'on appelle les 50 otages.

Quarante-huit hommes fusillés par les nazis, en représailles de la mort du lieutenant-colonel Karl Hotz, abattu par nos résistants communistes, le 20 octobre 1941. Sixty hommes ont été exécutés à Nantes, 27 à Châteaubriant, Les cinq autres au Mont Valérien, près de Paris. C'était il y a tout



La cérémonie s'est déroulée, au champ de tir du terrain de Béle, où 18 des 48 otages fusillés par les nazis ont perdu la vie. (Photo: Jeanne Pichard/Quel-Paino)

à soixante-dix ans.
Les plus jeunes d'entre eux n'avaient que 17 ou 20 ans. Comme Frédéric Grouse, dont la dernière lettre, écrite quelques heures avant sa

mort, raconte l'engagement total de ces résistants. « Ma vie a été courte, je n'ai que 20 ans. J'ai défendu une cause et je m'en honore, car j'y ai cru. Jusqu'à la fin, j'ai été courageux. Si c'est possible, je souhaite être enterré avec ma pochette tricolore. »

Ces mots ont résonné au champ de tir du terrain de Béle, hier, à l'endroit même où les fusillés nantais ont perdu la vie.

Des lieux symboliques

Cette journée de commémoration a choisi de s'animer, tout au long de l'après-midi, dans des lieux symboliques de cet épisode tragique. Le monument des 50-Otages, place du Pont-Morand, le champ de tir du terrain de Béle, le cimetière de Châteaubriant où plusieurs otages sont inhumés. Avant de s'achever derrière la préfecture, à deux pas de l'endroit où Hotz fut abattu.

C'est là, lors d'une vallée du souve-

nir, que des comédiens du Théâtre d'ici ou d'ailleurs ont reconnu via aux otages en incarnant sur scène et en costume d'époque le directeur de l'usine Lu Léon Jost, le communiste Guy Moquet ou l'adjoint au maire de Nantes, Alexandre Fourny.

« Souvenons-nous de ces hommes »

Une façon de rendre proche et tangible le drame des otages. De maintenir la mémoire vivante. « Défendre la résistance, ce n'est pas une lubie de vieux nostalgiques », a lancé avec dévouement Christian Retailleu, président du Comité départemental du souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes. Nous ne devons pas accepter que les idées les plus nauséabondes puissent prospérer encore aujourd'hui. Il ne faut pas abandonner le terrain de la mémoire aux néopostmodernes et à l'extrême droite. »

Une mission à laquelle la ville de Nantes a bien l'intention de prendre



Des associations d'anciens combattants et représentants de l'Etat étaient rassemblés pour cette cérémonie. (Photo: Jeanne Pichard/Quel-Paino)



Le Théâtre d'ici et d'ailleurs a fait revivre les résistants fusillés lors de la vallée du souvenir. (Photo: Quel-Paino)

part, elle qui avait été désignée Compagnon de la Libération par le Général de Gaulle, trois semaines après l'abolition des otages.
« A l'heure où le nazi sur soi et le peur de l'autre sont parmi les plus grands dangers de la cohésion de la nation, souvenons-nous de ces hommes », a demandé le maire, Johanna Rolland.

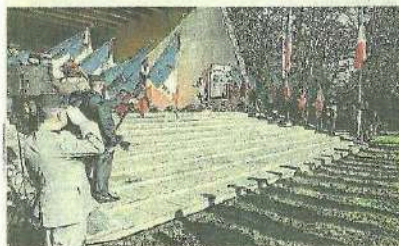
« Ils se battaient pour des jours heureux »

Parmi les 150 à 200 personnes qui ont suivi les cérémonies, nombre de

participants arboraient des cheveux gris... Mais une poignée de jeunes communistes étaient aux premiers rangs. Certains otages adhérents à leur parti.

« Ils avaient notre âge, et ils sont morts pour leurs idées. Nous aussi, on milite. On lutte contre l'extrême droite, qui est toujours là, dans ce nous tous. Inévitablement l'opinionnaire des jeunes communistes. Ils se battaient pour des jours heureux. »

Claire DUBOIS.



Un hommage a été rendu aux fusillés, au Mémorial du champ de tir du terrain de Béle à Nantes, hier. (Photo: Jeanne Pichard/Quel-Paino)

Saint-Étienne-de-Montluc

Du théâtre pour mieux connaître l'histoire des 50 otages



Beaucoup de gens connaissent la lettre de Guy Môquet, mais combien connaissent l'histoire des 50 otages ?

(PHOTO : JACQUES PINAILLIT)

Beaucoup de personnes connaissent le cours des 50-Otages à Nantes, mais combien connaissent l'histoire de ces cinquante otages ? Dans leur pièce, les comédiens vont répondre aux questions suivantes : Que s'est-il réellement passé ? Dans quelles circonstances ? Qui étaient-ils ? D'où venaient-ils ? Pourquoi ont-ils été choisis par le gouvernement de Vichy en 1941 ?

La pièce de théâtre, jouée le 19 janvier, replonge dans ces vies, en voyageant joyeusement dans le temps et

les lieux. Le chant et la musique s'invitent, librement, dans cette pérégrination avec un parti pris très poétique. Subissant la période très noire du nazisme, ces fusillés n'ont pas baissé les bras, ils aimaient la vie.

Vendredi 19 janvier, à 20 h, à l'espace Montluc, rue de la Guilletière. Tarif : 10 €, réduit 8 € ou tarif prévente jusqu'au 12 janvier. Une séance scolaire sera proposée aux élèves de 3^e du collège Paul-Gauguin dans l'après-midi.